

| <b>2 Rois 5</b>                           | <b>Étapes du récit narratif</b>  | <b>Le lecteur</b><br><b>La dimension théologique</b>   |
|---|--|--|
| <b>L'intrigue</b>                         | Un problème à régler qui est en même temps un paradoxe : général lépreux.  | Notre situation humaine toujours paradoxale.<br>Une humanité à sauver.   |
| <b>La rhétorique</b>                      | La lèpre revient comme quelque chose de récurrent.<br>Elle s'oppose à la purification.<br>C'est plus l'histoire de la lèpre que celle de Naaman. | Elle représente une autre lèpre qui nous concerne.<br>Elle est figure de l'homme pécheur, marqué dans son corps d'une lèpre spirituelle.<br>Elle peut évoquer le péché des origines. |
| <b>Les personnages et le point de vue</b> | Naaman, instrument du Seigneur.  | Celui par qui l'intervention de Dieu sera possible.  |
|   | Une petite fille intermédiaire.  | Des petits qui sont des « grands ».<br>Le salut vient du plus petit.   |
|   | 2 rois qui ne peuvent rien pour Naaman.  | Le péché serait de se prendre pour Dieu.   |
|   | Un prophète intervient.  | Dieu a besoin d'un porte parole : l'homme.   |
|   | Elisée envoie seulement un message, et guérit à distance ; il ne se conduit pas comme un guérisseur.   | C'est la Parole qui sauve !  |
|   | Les serviteurs interviennent.  | Besoin du service de l'homme.  |
|   | Géhazi , le « repoussoir », hérite de la lèpre de Naaman, comme si Naaman se poursuivait en Gehasi. Naaman refait le chemin en sens inverse.     | L'homme pécheur reste pécheur s'il n'accepte le don gratuit de Dieu.   |
| <b>Rhétorique</b>                         | Une plongée sept fois.   | Un passage par les eaux de la mort pour une nouvelle création de l'homme.  |
|   | Une guérison. La peau est purifiée.  | Une renaissance à la vie en Dieu.  |
|   | Reconnaissance du Dieu d'Israël.   | Reconnaître que son salut vient d'un autre,<br>que le salut est pour tous, aussi pour les païens. Universalité du message!   |

### **Lecture chrétienne, sacramentelle**

L'humanité pécheresse est sauvée une fois pour toutes, par les eaux du baptême, par cette plongée dans la mort et la résurrection du Christ.